



DISPARITION

L'ultime adieu de la Nation à Joseph Mbossa

Le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, a rendu hier au Palais des congrès, en présence des corps constitués, des parlementaires et de sa famille politique, le dernier hommage de la Nation au député du Parti congolais du travail (PCT), Joseph Mbossa, décédé le 28 septembre à Paris, en France. Président de la Commission plan, pménagement du territoire, infrastructures et développement local à l'Assemblée nationale, et secrétaire permanent chargé des Affaires électorales du PCT, Joseph Mbossa, qui reposera pour l'éternité à Abala, sa circonscription électorale et sa terre natale, a assumé plusieurs fonctions au sein de l'administration congolaise. [Page 16](#)



Le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, s'inclinant devant la dépouille de Joseph Mbossa

COUPE DE LA CAF

AS Otohô se rapproche de la phase de poules



Wilden Bokouya célébrant son but DR

L'unique représentant congolais resté en compétitions africaines, AS Otohô, se rapproche de la qualification en phase de poules grâce à sa victoire (1-0) remportée au Mozambique face à Ferroviario, en match aller du deuxième tour préliminaire de la Coupe africaine de la confédération (CAF). Pour atteindre cet objectif, les Congolais qui ont leur destin entre les mains doivent rééditer l'exploit à la manche retour prévue le 26 octobre, au stade Alphonse-Masamba-Débat.

[Page 16](#)

TRAFIC DE DROGUE

Une stratégie continentale de démantèlement des réseaux

A l'issue d'une réunion tenue récemment à Gaborone, au Botswana, l'Union africaine (UA) a approuvé la mise en place d'un nouveau cadre stratégique de lutte contre la production illicite de drogues synthétiques, source de criminalité. La nouvelle stratégie vise à contrer la montée de ces stupéfiants par une coopération renforcée entre États et partenaires internationaux en vue de démanteler les réseaux de trafic. Ce cadre intègre le programme de développement à long terme de



Les représentants des États membres de l'UADR

l'UA à renforcer les lois et les institutions, à améliorer la coopération transfrontalière, à promouvoir des programmes de santé publique et à s'attaquer aux causes profondes du trafic de drogue. [Page 7](#)

FOOTBALL

Le Maroc remporte la Coupe du monde U 20

[Page 13](#)

Éditorial

Connectivité

[Page 2](#)

GABON-CENTRAFRIQUE-GUINÉE BISSAU

Sommet à trois à Libreville

Les présidents gabonais, centrafricain et bisau-guinéen entendent affirmer leur engagement pour une coopération renforcée entre les nations du continent sur les questions qui touchent à la fois la sécurité et le développement régional. Au cours d'un sommet trilatéral tenu à Libreville, Brice Clotaire Oligui Nguema, Faustin Archange

Touadéra, et Umaro Sissoco Embaló ont évoqué l'importance d'assurer des processus électoraux crédibles et «transparents en Afrique centrale et de l'Ouest», réaffirmant, par ailleurs, leur volonté de collaborer pour renforcer la sécurité régionale et lutter contre les défis qui entravent le développement. [Page 7](#)

ÉDITORIAL

Connectivité

Le bilan à mi-parcours du Projet d'accélération de la transformation numérique s'est révélé peu satisfaisant après deux ans d'exécution, à en croire le gouvernement congolais qui s'exprimait lors d'une rencontre à Brazzaville avec une délégation de la Banque mondiale en charge de son financement.

Un tableau moins reluisant du fait que sur 76 sites retenus pour abriter des points de connectivité Internet haut débit, seuls 20 sont actuellement opérationnels. Ces infrastructures technologiques devront, à terme, permettre à la population de se connecter aisément à Internet 4G. La partie congolaise a assuré son partenaire quant à la poursuite de la mise en œuvre du projet avec notamment l'opérationnalisation des 56 sites restants.

Il est utile de briser la fracture numérique entre l'arrière-pays et les grandes villes et offrir des opportunités d'emplois aux jeunes. A l'instar de l'avènement de la téléphonie mobile, la pénétration de l'Internet haut débit va contribuer au développement de l'hinterland, freiner l'exode rural, améliorer la gouvernance et encourager la sédentarisation de la population. L'équipe chargée de réaliser le projet est ainsi invitée à redoubler d'efforts pour corriger les insuffisances constatées afin que soient atteints les objectifs fixés. Le moment est venu de bâtir de nouvelles stratégies pour aboutir à de bons résultats dans les meilleurs délais.

Les Dépêches de Brazzaville

TECHNOLOGIE

La deuxième édition du Sitec prévue en novembre

La Fondation Bantu Hub organisera, du 11 au 12 novembre prochain à Brazzaville, la deuxième édition du Salon de l'innovation, de la technologie et de l'entrepreneuriat (Sitec), un événement destiné à mettre en lumière le potentiel des jeunes entrepreneurs et innovateurs congolais.



Des participants au premier Salon de l'innovation, de la technologie et de l'entrepreneuriat/DR

Placée sur le thème « Valoriser le potentiel de la jeunesse pour construire une économie d'avenir », l'édition 2025 s'inscrit dans la continuité des actions de la Fondation Bantu Hub visant à stimuler les innovations locales, renforcer les compétences technologiques et managériales des porteurs de projets, et promouvoir l'entrepreneuriat juvénile au Congo. Cet événement se déroulera en deux grandes phases. Il s'agira d'une formation gratuite destinée aux jeunes, et d'une conférence réunissant une audience plurielle composée d'acteurs de l'écosystème entrepreneur

rial, d'experts, d'investisseurs et d'institutions publiques, précise le communiqué publié à cet effet. La rencontre proposera également des conférences, des panels, des ateliers et des expositions. Au-delà de la transmission de compétences, elle visera à encourager le dialogue intergénérationnel et à renforcer la coopération entre les acteurs du secteur, tout en inspirant une nouvelle génération de jeunes prêts à bâtir une économie résiliente, tournée vers l'avenir. En amont de ce salon, plus de 600 entrepreneurs, étudiants et

professionnels bénéficieront de sessions de formation qui auront lieu les 9 et 10 novembre, sur des thématiques clés telles que l'intelligence artificielle, la création d'entreprise, le marketing digital ou encore la structuration de projets. En rappel, la première édition du Sitec s'est tenue en 2023. L'événement, porté par la Fondation Bantu Hub, se positionne comme un carrefour stratégique pour connecter les innovateurs, investisseurs et institutions, susceptibles de contribuer à la transformation économique du pays.

Lopelle Mboussa Gassia

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION
Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé
Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/ Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION
Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO – MAQUETTE
Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL
Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES
Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL
Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE
Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS
Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS
Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO
Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE
Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

VIE DES PARTIS

Le RDPS a célébré les 35 ans de sa création sous le signe d'un nouveau départ

Le dépôt de la gerbe de fleurs au mausolée Jean-Pierre Thystère-Tchicaya, président-fondateur du Rassemblement pour la démocratie et le progrès social (RDPS); la réunion des responsables, cadres et militants au siège du parti, à Mvou MVou; et le cocktail dinatoire au domicile du président du parti, Jean-Marc Thystère Tchicaya, ont été, le 19 octobre à Pointe-Noire, les activités dominantes de la célébration de l'an 35 de la création du parti.

Les festivités commémoratives du 35e anniversaire du RDPS ont commencé par le dépôt de la gerbe de fleurs par Jean-Marc Thystère Tchicaya, président du parti, au mausolée Jean-Pierre-Thystère-Tchicaya, au quartier Mboukou, dans le 3e arrondissement Tié Tié, suivi du recueillement en présence des membres de la coordination nationale, du bureau politique, du comité directeur, des responsables à tous les niveaux des structures du parti et des militants. Après cet acte symbolique de recueillement au mausolée du président-fondateur du RDPS décédé en 2008, tous les responsables du parti et militants se sont retrouvés en réunion au siège, à Mvou Mvou.

Dans son mot de bienvenue à cette occasion, Anicet Balhou, premier secrétaire fédéral de Pointe-Noire, après s'être félicité du choix de son département pour fêter l'événement, a exprimé le voeu exprimé de voir cet événement être célébré de manière tournante. Membre du bureau politique et conseiller politique du président du RDPS, Dieudonné Goma a fait l'évocation et le rappel historique du parti de sa naissance à nos jours. « Depuis sa création, le RDPS a su s'imposer sur l'échiquier politique national, jouant son rôle déterminant dans l'histoire contemporaine de la République du Congo. Créé à la faveur de l'ère démocratique dans le monde avec pour père fondateur Jean-Pierre Thystère Tchicaya qui avait à ses côtés les cadres que sont Jean-Pierre Berri, Jean Itadi, Jean-Pierre Lekoba, Daniel Tsangou, Alphonse Niangoula, Oscar Ewolo, Jean-Félix Demba Tello..., le RDPS a su s'imposer en affirmant son ancrage pour la social-démocratie. Une philosophie qui privilégie la justice sociale, la paix, l'unité tout en encourageant la liberté d'expres-



sion et le pluralisme politique », a-t-il dit. Selon lui, le RDPS a toujours participé aux grands rassemblements politiques de l'histoire du Congo, à commencer par la Conférence nationale souveraine 1990, pris part aux élections et aux processus électoraux. Le parti, par le biais de ses cadres, a toujours été bien représenté dans plusieurs institutions de l'Etat. Devant les responsables, cadres et militants du RDPS, Jean-Marc Thystère Tchicaya, son président, a déclaré: « Le RDPS est depuis toujours engagé dans toutes les batailles électorales et dans toutes les grandes causes de notre Nation. Il a toujours affirmé sa double mission, à savoir contribuer à la consolidation de la démocratie et préserver la paix et l'unité nationale, socle indéfectible de la stabilité de notre pays. Cet héritage n'est pas seulement une mémoire mais une responsabilité collective que nous devons continuer à observer ». En dépit des résultats promet-

teurs constatés dans le renforcement des liens entre la base et la direction du parti, l'implication de la jeunesse et des femmes et la redynamisation des structures territoriales de la Sangha, de la Likouala, de la Cuvette, de la Cuvette Ouest, des Plateaux et de la fédération de Brazzaville, les efforts doivent continuer. « Ces progrès sont encourageants mais ils doivent désormais s'accélérer. Nous devons finaliser les conventions fédérales, convoquer dans les plus brefs délais et de façon régulière le bureau politique et le comité directeur et, surtout, assurer la collecte rigoureuse des cotisations statutaires, condition première de notre autonomie et de notre crédibilité. Le RDPS ne doit pas subir les événements mais les anticiper », a martelé son président.

L'heure du nouveau départ a sonné
Pour Jean-Marc Thystère Tchicaya, célébrer les 35 ans du parti ce n'est pas se complaire dans la nostalgie mais préparer l'ave-

nir avec lucidité, détermination et ambition. Cet anniversaire marque à la fois un héritage à honorer et un nouveau départ à construire. « Le temps est venu pour notre parti de se réinventer, de clarifier sa vision et de consolider sa place dans le paysage politique national, fidèle à l'idéal du progrès social qui a toujours guidé son action », a-t-il assuré. Pour ce faire, a-t-il précisé, un plan d'action sera élaboré pour fixer le calendrier d'achèvement des conventions fédérales, la préparation et la convocation du bureau politique ainsi que du comité directeur, et bien entendu l'organisation du 4e congrès ordinaire du parti qui s'articulera autour des axes prioritaires que sont la restructuration de la coordination nationale pour un fonctionnement plus efficace, plus harmonieux et mieux ancré sur le terrain; le redimensionnement du bureau politique et du comité directeur dans un esprit de renouveau et de complémentarité; le renforcement du rôle et de l'efficacité des commissions techniques qui doivent être de véritables moteurs de l'action programmatique. Ce plan sera la boussole du parti, guidera ses efforts, renforcera son unité, le boostera au cœur du débat national comme force de proposition et de rassemblement. En réaffirmant avec clarté et conviction son ancrage au sein de la majorité présidentielle dont il partage la vision et les idéaux, le RDPS, à l'orée de 2026 qui sera marquée par l'élection présidentielle, désignera son candidat à ce scrutin conformément à ses textes lors du prochain congrès. « Notre engagement doit se traduire par le travail, l'intégrité, le courage et le dépassement de soi. Le temps des querelles intestines et des intérêts personnels est révolu. Nous devons faire triompher l'intérêt général, seul horizon légitime de notre combat politique », a précisé Jean-Marc Thystère Tchicaya. Les festivités de l'an 35 de la création du RDPS ont pris fin par un cocktail dinatoire servi au domicile du président fondateur.

Hervé Brice Mampouya

DOLISIE

Le tribunal va rendre son verdict sur l'affaire de deux présumés trafiquants de pointes d'ivoire

Le tribunal d'instance de la ville de Dolisie, dans le département du Niari, statuera, le 24 octobre, sur l'affaire de deux présumés trafiquants de pointes d'ivoire d'éléphants, une espèce animale intégralement protégée par la loi en République du Congo.

Les deux présumés trafiquants ont été interpellés le 4 octobre dernier à Dolisie par les services habilités. Âgés respectivement de 21 ans et de 29 ans, ils avaient été pris en flagrant délit de détention, circulation et tentative de commercialisation de quatre pointes d'ivoire. Au cours des différentes audiences tenues sur cette affaire, les deux présumés trafiquants de natio-

nalité congolaise avaient reconnu les faits qui leur sont reprochés, à savoir la détention, la circulation et la tentative de commercialisation des quatre pointes d'ivoire. Selon une source proche du dossier, les pointes d'ivoire auraient transité d'une localité du Gabon vers Dolisie. La même source affirme que l'un de ces présumés délinquants aurait pris

ces ivoires auprès de son partenaire gabonais, au village Mabanda, pour les vendre à Dolisie. Les deux individus risquent des peines allant de deux à cinq ans d'emprisonnement ferme ainsi qu'une amende pouvant atteindre cinq millions FCFA, conformément à la loi congolaise sur la faune et les aires protégées.

Par ailleurs, l'article 27 de cette même loi signale que l'importation, l'exportation, la détention et le transit sur le territoire national des espèces intégralement protégées, ainsi que de leurs trophées sont strictement interdits ; sauf dérogation spéciale de l'administration des eaux et forêts, pour les besoins de la recherche scientifique ou à des fins de reproduction.

Fortuné Ibara

INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE DES JEUNES

L'association Synergie de soutien des couches fragiles lance une formation qualifiante

Une trentaine des jeunes démunis suit une formation qualifiante et professionnelle organisée par la Synergie de soutien des couches fragiles, une association à but non lucratif, spécialement dédiée aux œuvres d'assistance multiforme en faveur des couches fragiles, que préside Francine Servyce née Bambi. Le lancement de cette formation a eu lieu la semaine dernière en présence des partenaires et responsables du quartier 753 de l'arrondissement 5, Ouenzé, couplé avec l'ouverture du siège de cette association situé dans ledit arrondissement de Brazzaville.

La Synergie de soutien des couches fragiles est une association à caractère social ayant pour objectifs de promouvoir et de favoriser la formation qualifiante ou professionnelle des orphelins et des personnes démunies ; de participer aux œuvres sociales ; de lutter contre l'échec social, à travers des activités socio-éducatives ; de développer toute activité visant à mettre en pratique la culture de la réinsertion dans la vie active des personnes en difficulté. Dans ce contexte, elle a ouvert son premier centre de formation qui encadre dans trois domaines que sont la couture, l'informatique bureautique, l'alphabétisation et la rescolarisation. « Nous avons lancé ce centre dans le but d'accompagner des jeunes orphelins, des jeunes veuves, et des enfants issus des familles en situation de précarité dans la formation, notamment à se prendre en charge. A partir de 2027, nous allons élargir le champ de formation en pâtisserie, cuisine, menuiserie... Ce que nous souhaitons aussi c'est d'être représentés dans chaque localité en termes de formation. L'objectif c'est de le faire en sorte que dans chaque localité où nous sommes passés, que nous puissions avoir

ces centres de formation. Aujourd'hui, nous commençons par le centre de formation à Brazzaville », a expliqué la présidente de cette association, Francine Servyce née Bambi.

Le devis estimatif pour concrétiser ce projet jusqu'au bout est de 12 000 000 FCFA, a souligné la présidente de la Synergie. Toutefois, l'association est à 50% de réalisation. « Nous avons commencé avec le peu que nous avons, au fur et à mesure nous allons compléter et aller dans toutes les localités à l'intérieur du pays où nous sommes déjà passés. Nous sollicitons l'accompagnement des administrations. Si on peut nous venir en aide, je pense que cela ira très vite avec les projets que nous avons. L'année dernière, c'est la Banque postale qui nous avait accompagnés. Notre association ne fonctionne que par les apports des membres et des partenaires. La participation à une œuvre sociale c'est à partir de 2 000 FCFA ou des dons en nature. C'est ce qui nous permet de venir en aide. Et il y a des partenaires qui agissent périodiquement, quand il y a activité. A ce jour, nous n'avons pas encore un partenariat officiel, régulier avec une société de



La présidente et le président du quartier coupant le ruban symbolique/DR

la place. Donc l'association vit par les contributions mensuelles et périodiques des partenaires. Tout ce qui entre à l'association est déclaré », a signifié la présidente de la Synergie.

Un centre pour l'avenir des jeunes démunis et abandonnés

Francine Servyce née Bambi a exprimé toute sa satisfaction devant l'aboutissement de ce projet longtemps mûri. Elle a tenu à remercier les partenaires techniques et financiers ayant soutenu cette réalisation, tout en réaffirmant son engagement pour l'autonomisation des jeunes et des personnes vulnérables.

« Ce centre est une porte ouverte vers l'avenir. Il incarne notre vision d'une jeunesse formée, compétente et actrice de son propre développement », a-t-elle dit. Elle a indiqué que des descentes sont effectuées à l'hôpital Adolphe-Sicé à Pointe-Noire, et au Centre hospitalier universitaire de Brazzaville. L'association a acheté et remis des médicaments aux malades abandonnés ou démunis. A Pointe-Noire, le travail se fait avec l'association Aveo monde qui s'occupe des malades abandonnés. A ce jour, la Synergie de soutien des couches fragiles a déjà visité plus de dix localités dont Mindou-

li, Gamboma, Nkayi, Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie, Owando, Ouessou, Mouyondzi, Ollombo, Madingo Kayes, Ngo, Kinkala, Sibiti et Djambala. Partout où elle est passée, elle a apporté des vivres, des vêtements pendant les périodes des fêtes de fin d'année, des jouets aux enfants...

Le chef du quartier Ouenzé 753, Marcel Kibas Bakis, a salué l'initiative de la Synergie de soutien des couches fragiles pour cette œuvre concrète en faveur du développement local. Pour les trente jeunes de cette promotion pilote, l'initiative mérite un accompagnement collectif car elle montre qu'ils sont une jeunesse capable de créer des solutions pour eux-mêmes et pour la communauté.

La cérémonie a pris fin par la coupure du ruban symbolique et la visite guidée du bâtiment. Créée le 1er janvier 2019, la Synergie de soutien des couches fragiles a pour devise « Unissons-nous pour témoigner l'amour du prochain ». Tous ceux qui veulent partager cette noble vision d'amour et de solidarité sont la bienvenue au sein de cette synergie. Notons que l'association reçoit également des dons et legs en espèces et en nature.

Bruno Zéphirin Okokana

galerie CONGO

Musée du Bassin du Congo

VISITEZ LE
MUSÉE-GALERIE
DU BASSIN DU CONGO

L'ART
dans toutes ses
expressions de la
TRADITION
MODERNITÉ

Expositions
et projections :

- ✓ Sculptures
- ✓ Peintures
- ✓ Céramiques
- ✓ Musique

Horaires
d'ouvertures :

Du Lundi au
Vendredi : 9H-17H

Samedi : 9H-13H



Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo



AFRIQUE CENTRALE

Les Etats approuvent le budget 2026 de la sécurité aérienne

Le Comité des ministres de l'Agence de supervision de la sécurité aérienne en Afrique centrale (Assa-Ac) a adopté, le 17 octobre à Brazzaville lors de leur 7^e session ordinaire, le plan d'action, le budget 2026 ainsi que la mise en œuvre de la redevance de sécurité aérienne régionale (RSAR).

La réunion a connu la participation des ministres et délégués en charge des Transports du Congo, du Cameroun, du Tchad, de la Centrafrique, du Gabon et de la Guinée équatoriale, ainsi que des représentants de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac). La mise en œuvre de la RSAR dans cinq des six États membres a été saluée. Les ministres ont encouragé la direction de l'agence à finaliser, dans les plus brefs délais, la contractualisation avec l'Association du transport aérien international (Iata) pour son recouvrement.

Au regard du faible taux de recouvrement de la contribution égalitaire et du versement de la quote-part de la Taxe communautaire d'intégration, le Comité a invité les États à résorber rapidement leurs arriérés.

Les ministres ont instruit le directeur général, Eugène Apombi, d'élaborer désormais un programme d'activités triennal budgétisé, avec une trajectoire de réduction des charges de fonctionnement. Ils ont également pris acte de la bonne exécution des activités et des états financiers de l'exercice clos au 31 décembre 2024.

S'agissant de la transition vers la réglementation communautaire, le Comité a encouragé les États membres à achever leur migration avant le 31 décembre 2026. Il a aussi demandé à la direction générale d'engager, en coordination avec les autorités nationales, un processus d'amendement du règlement sur les règles communes en aviation civile.

Face aux difficultés d'adoption et de signature des règlements



La ministre Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas préside aux destinées du Comité des ministres de l'Assa-Ac/Adiac

communautaires, le Comité a chargé le directeur général de l'Assa-Ac d'examiner, avec la Commission de la Cémac, la possibilité de soumettre au Conseil des ministres de l'Union économique de l'Afrique centrale une demande de délégation exceptionnelle.

Le comité des ministres a demandé que le sujet relatif à la prime d'inspecteur soit davantage à nouveau examiné en comité de direction et présenté à sa prochaine session. Il a invité les États membres à accélérer leur processus de migration à la réglementation communautaire au

plus tard le 31 décembre 2026 et a demandé d'engager le processus d'amendement du règlement fixant les règles communes en matière d'aviation civile en coordination avec les autorités d'aviation civile des États membres. Prenant acte des difficultés sur le processus d'adoption et de signature des règlements communautaires, le Comité a instruit le directeur général d'examiner avec la commission de la Cémac la possibilité de porter auprès du Conseil des ministres une demande de délégation exceptionnelle pour la signature des amendements des règlements

d'exécution, eu égard à leur caractère dynamique.

Abordant les questions financières et budgétaires, le Comité a demandé au directeur général de veiller désormais à l'approbation du rapport d'activité de l'Agence et de ses différents comptes des exercices précédents par ses instances statutaires avant leur transmission à la Cour des comptes. Par la suite, le Comité a pris acte du rapport d'activité de l'exercice clos 2024 de l'Agence adopté par le comité de direction, et du rapport d'activité provisoire pour la période de janvier à septembre 2025.

Poursuivant ses travaux, le Comité a approuvé les états financiers de l'exercice clos au 31 décembre 2024, composés du rapport du contrôleur financier, du compte administratif de l'ordonnateur et du compte de gestion de l'agent comptable. De même, il a pris acte du rapport d'exécution du budget au 30 septembre 2025.

Le Congo préside le comité des ministres de l'Assa-Ac

Le Comité des ministres de l'Agence de supervision de la sécurité aérienne en Afrique centrale est une institution spécialisée de l'Union économique de l'Afrique centrale. La présidence de cette institution est désormais assurée par la ministre Ingrid Olga Ghislaine Ebouka-Babackas, en charge des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande.

Sur le plan institutionnel, le Comité des ministres de l'Assa-Ac a décidé de réviser l'organigramme de l'Agence afin de l'adapter aux nouvelles missions. A cet effet, il a procédé à la nomination de Leyami Gastel Aimard, de nationalité congolaise, au poste de directeur de l'administration et des finances.

Au plan fonctionnel, le Comité a approuvé le plan triennal 2026-2028 de formation du personnel technique des États membres, incluant les volets relatifs au Programme national de sécurité et à la formation des juristes. Il a pris acte du rapport de la neuvième session ordinaire du comité de direction, des conclusions de ses sessions antérieures, de l'adoption par le comité de direction des volumes 1 et 2 du manuel de formation communautaire.

Fortuné Ibara

AFRIQUE

Un appel à l'action pour le financement innovant du développement

Des leaders africains se sont réunis à Washington, le 16 octobre, sous l'égide de l'ancien président nigérian, Olusegun Obasanjo, pour discuter de la nécessité de transformer le financement du développement. Ils entendent privilégier le commerce et l'investissement sur l'aide extérieure.

L'objectif de la rencontre réunissant des dirigeants africains et des responsables d'institutions financières était d'explorer des solutions de financement innovantes afin de dynamiser le développement du continent, longtemps entravé par une dépendance excessive à l'aide internationale. L'ex-président Olusegun Obasanjo a ouvert la session par un plaidoyer pour un changement de paradigme. « *Nous ne pouvons plus dépendre de l'aide. Nous devons parler de commerce au lieu d'aide. Nous nous concentrons sur l'investissement et le commerce, car il est clair que l'Afrique ne se développera pas grâce à l'assistance ex-*

terieur, mais grâce à des investissements soutenus dans tous les secteurs », a-t-il déclaré.

Cette déclaration souligne une volonté manifeste de redéfinir les fondements économiques du continent. L'ancien président nigérian a insisté sur la coopération accrue entre les banques de développement et le secteur privé en vue d'améliorer les infrastructures essentielles au commerce. À cet égard, des institutions comme Afreximbank jouent un rôle clé dans la transformation des opportunités d'investissement en projets concrets. En 2024, la banque panafricaine a approuvé un impressionnant montant de 22 mil-

liards de dollars, ne décaissant toutefois que 18,7 milliards, tout en affichant un bénéfice net de 973,5 millions de dollars. Cela illustre son impact croissant dans le cadre d'un déficit de financement annuel qui est estimé à 800 milliards de dollars en Afrique.

Le président d'Afreximbank, George Elombi, a détaillé comment les institutions financières multilatérales africaines offrent des garanties essentielles qui rassurent les investisseurs étrangers. « *L'un des mécanismes que nous avons mis en place pour encourager les investissements étrangers réside dans la création d'institutions finan-*

cières robustes, permettant d'attirer des capitaux sur le continent », a-t-il expliqué.

En structurant le financement du commerce et en soutenant des initiatives clés comme le Système panafricain de paiement et de règlement, ainsi que la Zone de libre-échange continentale africaine, Olusegun Obasanjo suggère une feuille de route ambitieuse pour la transformation économique du continent. Il estime que l'Afrique, par ses propres efforts et grâce à des partenariats stratégiques, peut réaliser des avancées tangibles dans son développement.

Fiacre Kombo

BASSIN DU CONGO

La Francophonie mise sur l'innovation verte pour bâtir la résilience

Dans un contexte de crise climatique, de pression sur les ressources naturelles et de chômage massif des jeunes, la Francophonie a relevé un pari audacieux dans le bassin du Congo.

Le Projet de déploiement des technologies et innovations environnementales (PDTIE), entre 2021 et 2025, a transformé le Cameroun et la République démocratique du Congo (RDC) en laboratoires d'innovation durable. Un exemple d'intelligence économique francophone qui conjugue souveraineté technologique, développement humain et transition écologique.

Un modèle africain d'innovation verte

À la fois poumon climatique, réservoir de biodiversité et espace géostratégique, le bassin du Congo fait face à une urgence multiple : déforestation, insécurité alimentaire, déclin des ressources, croissance démographique. Face à ces défis, la réponse du PDTIE a été claire : mobiliser les talents locaux, former massivement, créer des structures de prototypage et soutenir l'innovation écologique à partir des ressources et savoirs locaux. Avec 70 000 jeunes formés (dont 30 % de femmes), 151 innovations soutenues, deux Fab Labs créés à Yaoundé et Bukavu, une centaine de brevets déposés et 29 entreprises lancées, le projet illustre la capacité des pays africains à innover dans une logique de durabilité et de souveraineté scientifique.

Le Cameroun en fer de lance

Le Cameroun s'impose comme un pilier stratégique du programme, notamment à travers la Mipromalo, centre de recherche sur les matériaux locaux. Sous la direction de Joseph Pondi, l'institution a déposé huit brevets et dix

modèles industriels, une première. « Nous avons décloisonné la recherche, mis en lien chercheurs, étudiants et entrepreneurs pour faire émerger une culture de l'innovation technique et durable », explique-t-il. Le Fab Lab de l'École nationale supérieure polytechnique de Yaoundé (ENSPY), quant à lui, a permis la formation de 460 jeunes et la mise au point de picoturbines hydroélectriques en bois, un projet breveté. Il dispose désormais d'un équipement unique en Afrique centrale : une machine CNC cinq axes et une trentaine de logiciels industriels, catalyseurs d'innovations locales. Des femmes comme Tatiane Marina Abo, qui a conçu des panneaux isolants à base de fibres de bananier, ou Milice Jumla, qui transforme les cabosses de cacao en emballages biodégradables, incarnent cette nouvelle génération de créatrices camerounaises engagées.

Des innovations au service de la population

Le projet s'est structuré autour de six secteurs clés : agriculture, santé, déchets, construction, eau et énergie. L'approche a été double : soutien à la R&D locale et accompagnement à la commercialisation. En RDC, la marque Royal commercialise déjà des produits cosmétiques et pharmaceutiques issus de nanoparticules vertes. Au Cameroun, Clovis Mbarga a mis au point une récolteuse de manioc, et Lynda Tchawa un logiciel d'étude thermique pour les bâtiments écologiques. Des innovations à impact direct : six produits ont déjà reçu une autorisation de mise sur le marché, 74 emplois décents



« L'Afrique ne peut plus se contenter d'importer des solutions. Elle doit en produire, les protéger, les exporter »

ont été créés, et 29 entreprises sont en activité, notamment dans les domaines de l'agriculture durable et du traitement des déchets.

Inclusion et leadership féminin

Encore largement sous-représentées dans les carrières scientifiques (22 % au Cameroun, 10 % en RDC), les femmes ont été au cœur du PDTIE. « J'encourage toutes

les jeunes femmes à innover. C'est notre avenir, et celui de notre continent », lance Stéphanie-Audrey Djomo, qui développe une alimentation piscicole à base de larves de mouches. Cette dynamique inclusive s'est aussi illustrée par la participation des jeunes dès le collège, comme au Fab Lab de Bukavu, où le programme FabKids initie les enfants de 12 à 15 ans aux technologies de fabrication.

Vers une mise à l'échelle régionale

Le succès du PDTIE a convaincu l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) de lancer un nouveau projet régional, doté de 4,775 millions d'euros, pour financer des dizaines d'acteurs locaux et accompagner plus de 500 femmes et jeunes dans des initiatives environnementales à fort impact dans tout le bassin du Congo.

Diplomatie verte et souveraineté scientifique

Au-delà du développement local, le PDTIE s'inscrit dans une stratégie géopolitique plus large : renforcer la résilience des pays francophones, structurer des filières d'innovation endogènes, et faire émerger une Francophonie de solutions, face à la domination technologique globale. « L'Afrique ne peut plus se contenter d'importer des solutions. Elle doit en produire, les protéger, les exporter », résume un expert impliqué dans le projet. Le PDTIE a montré qu'il est possible de concilier savoirs autochtones, innovation technologique, inclusion sociale et performance économique, à condition d'investir dans la jeunesse. Dans un monde en transition, le PDTIE confirme que l'Afrique centrale, et le Cameroun en particulier, peuvent jouer un rôle majeur dans la construction d'un avenir durable. En misant sur l'innovation locale, l'OIF dessine une voie diplomatique originale et stratégique : celle d'une Francophonie du développement durable, tournée vers la souveraineté scientifique et la paix économique.

Noël Ndong



**LIBRAIRIE
LES MANGUIERS**

**UN ESPACE DE VENTE
UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA
LITTÉRATURE
CLASSIQUE**

AFRICAINÉ, FRANÇAISE ET ITALIENNE

Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, et plus encore...

UN ESPACE CULTUREL POUR VOS MANIFESTATIONS

- ✓ Présentation des ouvrages
- ✓ Conférences-débats
- ✓ Dédicaces
- ✓ Emissions Télévisées
- ✓ Ateliers de lecture et d'écriture

DIPLOMATIE

Les enjeux du sommet trilatéral à Libreville

Le président gabonais, Brice Clotaire Oligui Nguema, et ses homologues centrafricain, Faustin Archange Touadéra, et bissau-guinéen, Umaro Sissoco Embaló, ont discuté des questions de sécurité, le 16 octobre, tout en affirmant leur engagement pour une coopération renforcée entre les nations du continent.

La rencontre trilatérale s'est inscrite dans une volonté d'accroître les liens de solidarité et de bâtir une Afrique de paix et de prospérité. Au cours de leurs discussions, les chefs d'État ont passé en revue plusieurs sujets brûlants qui touchent à la fois la sécurité et le développement régional. Les trois dirigeants ont évoqué les élections prochaines en Afrique centrale et en Afrique de l'Ouest, soulignant l'importance d'assurer des processus électoraux « crédibles » et « transparents ». Ils ont convenu que des élections libres et équitables sont essentielles pour le renforcement de la démocratie et la stabilité politique sur le continent.

La question de sécurité a également été au cœur des échanges, en tant qu'enjeu vital pour le développement



Les trois chefs d'État africains/DR

durable. Les présidents ont partagé leurs préoccupations concernant la montée des menaces terroristes et des conflits armés qui affectent la région. Ensemble, ils ont réaffirmé leur volonté de collaborer pour renforcer la sécurité régionale et lutter contre les défis qui entravent le développement durable.

Lors de ce sommet trilatéral, les chefs d'État ont insisté sur la coopération Sud-Sud et l'importance du dialogue entre les nations, permettant de faire face aux défis communs. L'idée d'une Afrique unie, axée sur des initiatives locales et des partenariats solides, a trouvé un écho favorable parmi ces dirigeants. Cette trilatérale à Libreville représente donc une étape majeure dans la consolidation de l'engagement commun des pays de la région pour un avenir empreint de paix et de prospérité.

Fiacre Kombo

LUTTE ANTI-DROGUE

L'Union africaine lance sa stratégie continentale

Lors de la récente réunion de l'Union africaine(UA) à Gaborone, au Botswana, il a été approuvé un nouveau cadre stratégique de lutte contre la production illicite de drogues synthétiques et la criminalité organisée qui y est liée.

La nouvelle stratégie de l'UA vise à contrer la montée des drogues synthétiques, appelant à une coopération renforcée entre États et partenaires internationaux pour démanteler les réseaux de trafic. Elle appelle à un renforcement du bloc continental contre les drogues synthétiques, souvent qualifiées de pandémie par les responsables.

Le président du Botswana, Duma Boko, a souligné la nécessité d'une collaboration accrue entre les États africains et leurs partenaires internationaux. Il a plaidé pour de meilleures méthodes de détection, le partage de renseignements et la mise en place des législations plus drastiques pour démanteler les réseaux de trafic qui prospèrent sur le continent. Ce cadre, qui s'intègre au programme de développement à long terme de l'UA, Agenda 2063, établit plusieurs piliers fondamentaux : renforcer les lois et les institutions, améliorer la coopération transfrontalière, promouvoir des programmes de

santé publique et s'attaquer aux causes profondes du trafic de drogue.

L'UA s'est engagée à travailler main dans la main avec ses États membres et des partenaires nouveaux, dont le département d'État américain, afin de mettre en œuvre cette stratégie. Cependant, des experts appellent à une prudence nécessaire. La conseillère indépendante en matière de drogues auprès des Nations unies, Rose Byrne, a qualifié l'initiative d'encourageante mais a noté qu'elle manquait de précisions. Les détails sur le financement, les jalons d'exécution et les indicateurs de succès demeurent flous, ce qui soulève des questions sur la faisabilité de cet ambitieux projet. Il faut ajouter que le cadre stratégique établit un lien entre sécurité, justice et santé, mais les inquiétudes grandissent quant à savoir si la stratégie penchera vers des méthodes répressives plutôt que vers des programmes de réduction des risques.

La nécessité d'une réponse



Les représentants des États membres de l'UA/DR

rapide s'impose alors que l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime avertit d'une croissance inquiétante des marchés des drogues synthétiques. Des rapports récents révèlent une sophistication croissante des réseaux de criminalité organisée, avec des laboratoires de méthamphétamine découverts et des mélanges locaux toxiques émergeant sur le marché.

Cette dynamique illustre un passage inquiétant de la simple consommation à la production interne, alertant sur le besoin de modernisation des approches en matière de santé publique et de sécurité.

L'UA fait face à des défis majeurs dans la mise en œuvre de cette politique. Le manque de financements pour des programmes de réduction des risques, ainsi que la tendance

historique à prioriser les actions répressives sur celles axées sur la santé soulèvent des alertes parmi les défenseurs des droits humains. Des exemples récents, comme la politique nationale du Kenya, montrent que les stratégies souvent ignorent la réduction des risques, un aspect crucial pour protéger la santé et les droits des consommateurs.

F.K.

REMERCIEMENTS



21 octobre 2005 - 21 octobre 2025

20 ans que tu n'es plus là physiquement, mais que tu restes ô combien présent dans nos vies et nos cœurs, notre cher père Wilson Abel Ndessabeka.

À l'occasion des 20 ans de ton rappel à Dieu, tes très chers enfants et ta veuve tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont soutenu depuis ton départ.

Il s'agit notamment d'adresser nos très sincères remerciements :

à nos familles paternelle et maternelle ;

à ses anciens collègues et collaborateurs ;

à ses amis.

Ainsi, afin de leur témoigner toute notre gratitude, à l'occasion des intentions de messes qui seront demandées le mardi 21 octobre 2025 dans différentes paroisses du diocèse de Brazzaville, pour le repos de l'âme de notre cher père, appelé également "grand-père", "abuelo" par ses amis, nous ne manquerons pas de prier pour vous tous, qui ne cessez de nous témoigner de votre affection et de vos attentions.

TV5
MO N D E

ON N'EN A JAMAIS FAIT LE TOUR



COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE

Top départ de la randonnée «En marche pour Kinkala !»

Dans le cadre de la coopération décentralisée entre le département français de la Sarthe et Kinkala, au Congo, l'association France-Congo-Brazzaville, présidée par Bernard N'Kaloulou, en partenariat avec de nombreuses municipalités du département de la Sarthe, a donné, à partir de Rouessé-Vassé, le coup d'envoi d'une semaine de solidarité, principalement au profit de l'hôpital de Kinkala.

«En marche vers Kinkala !». Slogan de ralliement pour les marches solidaires, plus précisément sept randonnées pédestres qui sont organisées dans le département de la Sarthe (France), du 18 octobre au 2 novembre, pour recueillir des dons afin de soutenir l'hôpital de Kinkala, dans le département du Pool. Une belle œuvre de coopération décentralisée entre la France et le Congo est à l'œuvre.

C'est une semaine de randonnées pédestres et solidaires en France, dans le département de la Sarthe, aux alentours de la ville du Mans, en faveur de la commune de Kinkala. Comme tous les ans, l'association France-Congo-Brazzaville organise, pendant les vacances d'automne, des marches solidaires afin de récolter des dons pour venir en aide au Congo, et principalement à l'hôpital de Kinkala. L'action est menée conjointement avec de nombreuses municipalités du département.

L'objectif de cette association sarthoise est de mettre en lumière le Congo, et de recueillir l'aide de la coopération décentralisée.



«En marche pour Kinkala», une randonnée conçue en sept étapes dans le Nord Sarthe au départ de Rouessé-Vassé/©J.Ch. Bourreau

Tout a commencé le 18 octobre dans la commune de Rouessé-Vassé, à 40 kilomètres du Mans. Plusieurs personnes ont effectué une marche moyennant une participation financière avec l'appui de cette commune dirigée par Hugues Bombled, maire élu de la ville hôte.

Le lendemain 19 octobre, c'était au tour de la commune de La Chapelle-Saint-Aubin, située, elle, à 5

Kilomètres du Mans. Moyennant une participation de 5, les marcheurs solidaires ont découvert le patrimoine naturel et culturel de la commune. La marche a été faite sur un parcours d'environ sept kilomètres, a précisé Régis Lemesle, adjoint à la vie associative de La Chapelle Saint-Aubin. «Elle est passée par le calvaire, la maison de vers à soie, le site de Saint-Christophe, le chemin de

l'ancien tramway», pour ceux qui connaissent cette commune de la banlieue du Mans.

Dans les prochaines étapes seront proposées la projection de documents vidéo, les expositions, la vente de produits artisanaux ou les présentations de contes traditionnels congolais. Des étapes à parcourir individuellement ou dans l'intégralité du parcours qui propose de découvrir le territoire,

ses spécificités géographiques ou patrimoniales. Des contes traditionnels ont été lus par le président de l'association France Congo-Brazzaville, également auteur.

Pour rappel, « des lits avaient déjà été envoyés et, dernièrement, deux ambulances », a indiqué Bertrand Patrice, trésorier de l'association. « Mais les besoins sont énormes », a-t-il ajouté.

Les actions menées à terme par l'association visent à équiper l'hôpital de Kinkala et son centre de formation paramédical ainsi que l'installation d'une unité médicale mères-enfants. Quatre stagiaires congolais ont été accueillis en formation à l'hôpital du Mans.

Dans le cadre du programme de construction des douze hôpitaux généraux engagé par le gouvernement congolais, l'hôpital de Kinkala fait partie de ceux qui n'auraient pas été achevés pendant ce mandat. La nécessité de soutenir l'ancien hôpital est donc salutaire pour les 25 000 habitants de la localité et, plus largement, pour la population du département du Pool.

Marie Alfred Ngoma

DOCUMENTAIRE

« Mémoires du Cfrad » dévoilé au public

C'est dans la salle comble de Canal Olympia Poto-Poto que le public brazzavillois a découvert, le 11 octobre dernier, le film documentaire « Mémoires du Cfrad », signé Hassim Tall Boukambou. À travers un tissage d'images d'archives, de témoignages et de séquences inédites, le film replonge les spectateurs dans l'histoire du Centre de formation et de recherche en art dramatique (Cfrad), véritable berceau du théâtre congolais.

Membres du corps diplomatique, représentants du ministère de la Culture, cinéastes, artistes et passionnés de cinéma avaient répondu présent à la soirée où se mêlaient émotion et nostalgie. Pendant près d'une heure, le documentaire, à travers la voix off de Robert Brazza, restitue la mémoire d'un lieu emblématique qui a vu naître de grandes figures du théâtre congolais, tout en interrogeant la vitalité culturelle d'aujourd'hui. Un lieu emblématique qui porte également l'empreinte du passé politique et colonial du Congo. Le film, structuré en plusieurs actes, retrace notamment la Révolution culturelle d'août 1967, la création de la première semaine culturelle du Congo, et l'effervescence des années fastes du théâtre national. Des voix fortes comme celles de Rémy Bazengu-

sa, Maxime Ndebeka, Michel Rafa, Adolphine Milandou, Harvey Massamba, Marie-Julien Boukambou, Mère Géo, Mariusca Moukengue, Sylvie Diclo-Pomos et bien d'autres s'y mêlent pour témoigner du rôle historique, formateur et fédérateur du Cfrad.

« Quand on a choisi de faire l'art, c'est un engagement », a confié Sylvie Diclo-Pomos, comédienne-metteur en scène qui a hérité la passion de sa mère, dont le témoignage bouleversant relie deux générations d'artistes. Pour Harvey Massamba, le film est une madeleine de Proust et en cela, « comment peut-on laisser mourir un lieu aussi métis, aussi historique de notre pays ? », s'est-il interrogé.

Notons que « Mémoires du Cfrad » a été produit dans le cadre du projet Cfrad-Icc,

porté par le partenariat franco-congolais et financé par l'ambassade de France au Congo. Il sera prochainement intégré à l'espace mémoriel du futur Cfrad pour transmettre aux jeunes générations la richesse patrimoniale et artistique de ce lieu unique. Ce qu'ils ont pensé du film... Au terme de la projection, le public n'a pas manqué de réagir. Pour Béni, spectatrice, « c'est une belle découverte. Mais j'aimerais voir davantage d'images d'archives, pour ressentir encore mieux cette époque ». Un souhait partagé par le réalisateur, qui reconnaît les limites de moyens. « C'est un travail que nous menons depuis cinq ans avec des bénévoles. Le jour où le Congo mettra de l'argent pour restaurer ces archives, ce sera un vrai tournant », a confié Hassim

Tall Boukambou.

Pour Sébastien Kamba, premier cinéaste congolais, « Mémoires du Cfrad » porte une leçon essentielle. « Le cinéma, ce n'est pas seulement la fiction. C'est aussi l'histoire », a-t-il souligné. Un message partagé par l'écrivain André Patient Bokiba, qui voit dans le film « un appel à la relance de l'activité théâtrale et culturelle ».

Le Cfrad, rappelons-le, fut le cœur battant d'une époque où le Congo brillait par son théâtre. Sa fermeture en 2018, après l'effondrement du bâtiment, avait laissé un vide immense. Mais la projection de « Mémoires du Cfrad » semble rallumer une flamme, une volonté de renaissance partagée par toute une génération d'artistes.

Vers la réouverture du

Cfrad : un symbole culturel majeur

Présente à la projection, Claire Bodonyi, ambassadrice de France au Congo, a donné des nouvelles encourageantes sur les travaux de réhabilitation. « Pour ceux qui passent sur la corniche, vous allez voir que le Cfrad est en plein travaux. Nous avons comme objectif le plus optimiste possible, décembre 2025 », a-t-elle déclaré.

Néanmoins, la diplomate française a souligné les retards dus aux pluies et rappelé les enjeux : « Un bâtiment n'est vivant que par ceux qui l'habitent. Il faut déjà penser à sa programmation, car on ne va pas rouvrir le Cfrad pour un jour, mais pour toujours. On ne tiendra pas exactement les calendriers, mais on n'y arrivera ».

Merveille Jessica Atipo

FOOTBALL

Le Congo a désormais un nombre important d'entraîneurs CAF C

Les entraîneurs ayant passé avec succès les épreuves écrites et pratiques de la licence CAF C ont officiellement reçu, le 18 octobre à Brazzaville, leurs diplômes des mains du président de la Fédération congolaise de football (Fécofoot), Jean Guy Blaise Mayolas.

Le président de la Fécofoot fait de la formation des cadres techniques l'une de ses priorités. Il a félicité les nouveaux entraîneurs pour les diplômes obtenus et les a encouragés à donner le meilleur d'eux-mêmes sur le terrain de la pratique. « C'est un travail qui commence pour vous aujourd'hui, parce que vous avez maintenant un document qui atteste que vous êtes entraîneurs du niveau C, peut-être dans quelques mois du niveau B et pourquoi pas A. Je suis heureux de constater que parmi les nominés, il y a les champions d'Afrique de 2007. Félicitations à vous. Après le terrain, c'est cette reconversion que nous voulons », a déclaré Jean Guy Blaise Mayolas, exhortant cette nouvelle génération au travail.

La cérémonie a marqué officiellement la fin de la formation organisée conformément aux standards de la Confédération africaine de football (CAF). La durée du stage lui donne un caractère inédit, s'étant étendu sur une année au lieu de deux mois habituellement avec une suspension de neuf mois à cause de la crise qu'avait connue la Fécofoot. « Une première dans toute l'Afrique », a commenté Pascal Blin, le directeur technique national de la Fécofoot. « Caractère inédit également de ce stage par sa structuration puisque dispensé sur deux villes, Brazzaville et Pointe-Noire », a-t-il ajouté.



La remise des diplômes aux entraîneurs méritants s'est déroulée simultanément à Pointe-Noire et à Brazzaville. Dans l'ensemble, les résultats sont satisfaisants. Six candidats seulement ont été recalés dont quatre à Brazzaville et deux à Pointe-Noire. Mais ce n'est qu'une partie remise pour eux car la direction technique nationale a prévu une session de rattrapage pour rejoindre les autres. A ceux qui ont franchi le cap, le message du directeur technique national épouse la vision du président de la Fédération. « La formation s'est terminée il y a quelques semaines. Cependant, ce n'est pas le diplôme que vous allez recevoir qui est très important, c'est la façon dont vous allez maintenant diriger vos séances qui prime, la façon dont vous allez observer une rencontre désormais, la façon

dont vous allez continuer à vous former en lisant, en visionnant, en échangeant avec d'autres collègues. C'est ce fameux entraînement invisible, celui dont je vous ai tant parlé qui fera de vous un meilleur entraîneur. Pensez-y chaque jour », a rappelé Pascal Blin.

Le point de départ d'une mission exigeante

De leur côté, les entraîneurs sont conscients de la mission qui est désormais la leur. Leur déclaration traduit leur motivation. « Chers collègues, aujourd'hui, ce diplôme que nous tenons entre nos mains est bien plus qu'un simple parchemin. Il est le symbole d'un pas en avant, le fruit de notre persévérance, de nos sacrifices, de notre engagement. Il est source d'une immense fierté, mais aussi le point de départ

Le président de la Fécofoot et la nouvelle génération d'entraîneurs CAF C/Adiac d'une mission exigeante. Car ce diplôme est aussi un appel à l'excellence, un engagement à porter haut les couleurs de notre football. Nous avons reçu l'envers de la médaille, désormais il nous appartient d'en écrire l'avant, avec rigueur, passion et professionnalisme. A nous de hisser le niveau de notre football vers les sommets », ont-ils promis. Après cette session, la direction technique a prévu enchaîner avec d'autres formations. Son souhait est de mettre dans le pays annuellement quatre CAF C, deux CAF B dont une réservée aux anciens joueurs de haut niveau et une CAF A afin de permettre au Congo de retrouver son lustre d'antan. La licence CAF A est la priorité des priorités. Et Pascal Blin a annoncé l'arrivée imminente de la formation de la formation CAF A

à Brazzaville. Le programme, a-t-il précisé, est fait et un expert de la CAF doit venir le peaufiner. Le rendez-vous est pris pour novembre. « Concernant notre projet de formation à venir, nous envisageons de proposer des formations fédérales sur l'entraînement des adultes, sur la préformation et l'entraînement des 12/16 ans qui est spécifique, et également sur l'entraînement des tout-petits de 6 à 11 ans. Des formations fédérales de trois jours sur la préparation athlétique, sur la pratique féminine, sur la notion de projet, sur la préparation des gardiens de buts sont envisagées. La formation des directeurs des départements et des secrétaires généraux des clubs est également à la réflexion », a expliqué Pascal Blin.

James Golden Eloué

NÉCROLOGIE



Le Directeur de l'administration et des Ressources humaines (DARH) a la profonde douleur d'informer l'ensemble du personnel de la Présidence de la République du décès de Mme Obissi Koumou Chancelvie Denatrich, attachée des SAF en service au Secrétariat général du gouvernement, survenu le jeudi 2 octobre 2025 au CHU de Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au n° 18 de la rue Loualou, zone école Akélé 3 poteaux, quartier Massengo.

Programme des obsèques Mercredi 22 octobre 2025

Levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville
Recueillement sur place



Les enfants et petits-enfants Athys Aripo, la famille Marie Ampha, Mrs Mongo Michel et Obame Ben ont le profond regret d'informer les amis et connaissances du décès de leur fille, soeur, tante et mère Sandrine Romarithe Ntsai Atipo (Hello), survenu le lundi 13 octobre 2025 à Rabat au Maroc. La veillée mortuaire se tient au N° 7 de la rue Lessia à NKombo (4e ruelle après les 2 stations Total). La suite du programme vous sera communiquée ultérieurement.

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora

Albanie, 7e journée, 1Re division
Après quatre défaites de rang, le Partizani s'impose 1-0 à Flamurtari. Remplaçant, Archange Bintsouka est entré à la 58e, cinq minutes avant le but de son équipe.
Angleterre, 7e journée de la Premier League U18
Les U18 de Manchester City s'inclinent chez leurs homologues de Liverpool (2-3). Les frères Samba, Tyrone à gauche et Floyd à droite, étaient tous deux associés au milieu. Le premier a été remplacé à la 84e, tandis que le second a inscrit le premier but de son équipe, portant son total personnel à 6 réalisations.
Belgique, 11e journée, 1re division
Le RAAL La Louvière partage les points avec Westerlo (0-0). Sans Alexis Beka Beka, laissé à disposition de la réserve.
Belgique, 9e journée, 3e division
Namur ne prend qu'un point, après avoir mené 3-1, sur le terrain de Schaerbeek-Evere (3-3). Yannick Loemba a inscrit le 3 but des Merles d'une tête décroisée.
Bulgarie, 12e journée, 1re division
Le LOKomotiv Sofia s'incline à domicile face au CSKA 1948 (0-1). Si Ryan Bidounga était absent face à son ancienne équipe, Messi Biatoumoussoka était titulaire.
Chypre, 7e journée, 1re division
Mons Bassouamina est resté sur le banc lors du carton de Pafos face à Achnas (4-0). L'AEK Larnaka l'emporte à Paralimni (2-0). Sans Jérémie Gnali, remplaçant.
Croatie, 10e journée, 1re division



Rijeka prend un point chez le Slaven Belupo (1-1). Sans Merveil Ndockyt, absent du groupe.

Domi Jaurès Massoumou félicité par ses partenaires /DR
Allemagne, 7e journée, 1re division
Augsbourg rapporte un bon point de Cologne (1-1), avec Chrislain Matsima titu-

laire dans l'axe de la défense à trois et Han Noah Massengo aligné au poste de récupérateur droit.
Avec seulement 7 points, Augsbourg est 13e.
Angleterre, 8e journée, 1re division
Nottingham coule face à Chelsea (0-3), sans Dilane Bakwa, non retenu.
Angleterre, 13e journée, 3e division
Luton Town s'est incliné à domicile face à Mansfield (0-2). Titulaire au poste de latéral droit, Christ Makosso a été à son avantage.
Angleterre, 13e journée, 4e division
Bromley revient bredouille de Cambridge (1-2). Remplaçant, William Hondemarck est entré à la pause, alors que les locaux menaient 2-0, et a apporté de la densité au milieu.
Salford bat Oldham 1-0. Sans Loick Ayina.
Azerbaïdjan, 8e journée, 1re division
Oublié par Sangaré à la 42e minute, Domi Massoumou a ouvert le score à la 44e d'un tir bien placé depuis l'entrée de la surface.
Au retour des vestiaires, l'attaquant congolais sert Sangaré pour le 2-0 d'un extérieur du droit bien dosé.
Qabala va ensuite encaisser deux buts et ne rapporte qu'un point de son déplacement à Imisli (2-2).
Remplacé à la 85e minute, Massoumou compte deux buts et une passe décisive cette saison.
Promu, Qabala est 10e sur 12 avec 5 points.

Camille Delourme

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora

Pays-Bas, 9e journée, 1re division
Nimègue concède le nul 3-3 face à Twente. Sans Brayann Pereira, resté sur le banc.
Pays-Bas, 11e journée, 2e division
Den Bosch coule à Roda (0-6). Malgré la présence de son homme en forme, Kévin Monzialo, titulaire en pointe. L'avant-centre n'a eu qu'une occasion à la 33e, mais n'a pas cadré sa tête piquée.
Pologne, 12e journée, 1re division
Cracovie bat Rakow 2-0. Sans Gabriel Charpentier, pas encore apparu sous ses nouvelles couleurs.
République tchèque, 12e journée, 1re division
Jablonec est tenu en échec par le Dukla Prague (0-0). Sans Beni Makouana, dont le contrat n'est, semble-t-il, pas encore homologué pour des raisons administratives.
Roumanie, 10e journée, 2e division
Sepsi l'emporte 2-0 à Bacau. Sans Mavis Tchibota, resté sur le banc.
Russie, 15e journée, 2e division
L'Arsenal Tula rapporte un point de Chelyabinsk (2-2). Remplaçant, Erving Botaka Yoboma est entré à la 65e.
Emmerson Illoy-Ayyet, titulaire, et Yenisey s'imposent 1-0 face à Kostroma.

Yenisey et l'Arsenal Tula sont 11e et 12e avec 17 points.
Serbie, 12e journée, 1re division
Le TSC Topola Backa chute à domicile face au Partizan Belgrade (0-1). Prestige Mboundou était titulaire et a joué toute la rencontre.
Suisse, 9e journée, 1re division
Thoune bat le Servette (3-1). Les internationaux Christopher Ibayi et Bradley Mazikou étaient tous deux titulaires : l'avant-centre a été remplacé à la 60e.
Le latéral gauche a délivré un centre parfait sur l'ouverture du score des Genévois. Averti à la 84e, il est sorti à la 88e.
Frustration pour Lausanne qui rapporte un point de Lucerne (2-2) après avoir mené 2-0 à la 84e. Si Kévin Mouanga retrouvait sa place dans l'axe, Morgan Poaty était remplaçant et est entré à la 61e.
L'ancien Angevin se baisse sur le tir du 2-1.
Suisse, 10e journée, 2e division
Lausanne-Ouchy est défait sur ses terres par Aarau (1-2). Remplaçant, Exaucé Mafoumbi est entré à la 90e+2.

C.D.

ORDRE NATIONAL DES EXPERTS-COMPTABLES DU CONGO

COMMUNICATION

Objet : Information relative à la session inaugurale du Conseil de discipline de l'Ordre National des Experts-comptables du Congo (ONEC-C).

Madame, Monsieur,

Le président du Conseil de l'ONEC-C a l'honneur de vous informer que la **session inaugurale du Conseil de discipline** se tiendra le **vendredi 24 octobre 2025 à 10 heures 00**, à l'**Hôtel Mikhaél's de Brazzaville**.

Cette première réunion marquera l'installation officielle du Conseil de discipline, conformément aux dispositions prévues par le règlement intérieur et les textes en vigueur. Elle aura pour objet :

- La présentation des membres du Conseil et la répartition des rôles ;
- Le rappel des missions, attributions et règles de fonctionnement du Conseil ;
- L'adoption du calendrier prévisionnel des sessions ;
- Et, le cas échéant, l'examen de dossiers disciplinaires inscrits à l'ordre du jour.

À ce titre, toute personne physique ou morale confrontée à un différend ou à un litige avec un membre de l'Ordre (société d'expertise-comptable, expert-comptable, ...) ou l'une de ses instances peut saisir la Commission de discipline en première instance, ou en appel auprès de la Commission nationale de discipline selon les voies et délais prévus par la loi.

Les requêtes et saisine sont à adressées :

- Par courriel à l'adresse : onec.congo@oneccongo.org
- Par courrier postal, à l'attention du Président de la Commission de discipline, à l'adresse suivante : **2^e étage, immeuble CORAY Résidence, rue de la Musique Tambourinée, Brazzaville, Congo.**

Le Conseil de l'Ordre réaffirme son engagement à garantir la transparence, l'intégrité et le respect des normes déontologiques dans l'exercice de la profession comptable.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

Pour le Conseil de l'ONEC-C

DENGUËT ATTICKY Serge
Vice-Président de l'ONEC-C

Tél.: +242 06 518 35 54
E-mail : onec.rcongo@gmail.com

Brazzaville (Siège social) 2e Etage Immeuble CORAY Résidence,
Rue de la Musique Tambourinée, Sis derrière l'Hôtel Mikhaél's

COUPE DU MONDE U-20

Le Maroc succède à l'Uruguay

Le Maroc est devenu, depuis le 19 octobre, la deuxième sélection africaine à soulever la Coupe du monde des moins de 20 ans après le Ghana, succédant ainsi à l'Uruguay.

Les juniors ghanéens connaissent désormais leurs successeurs, seize ans après avoir remporté la Coupe du monde de la catégorie en 2009.

Les moins de 20 ans marocains les ont égalés en battant, le 19 octobre à Santiago, au Chili, l'Argentine 2-0 en finale de la compétition. L'attaquant Yassir Zabiri s'est illustré en signant un doublé à la 12e minute et à la 29e.

Le football marocain a encore confirmé ses progrès. Première nation africaine à atteindre le dernier carré de la Coupe du monde chez les seniors, le Maroc a décroché une médaille de bronze lors des Jeux Olympiques de Paris 2024.

Le roi du Maroc, Mohammed VI, a déclaré avoir suivi avec une immense joie et une profonde fierté le parcours héroïque des Lion-



Les Marocains ont remporté la Coupe du monde des moins de 20 ans

ceaux de l'Atlas. Le Maroc a terminé première de son groupe en battant respectivement l'Espagne 2-0 et le Brésil 2-1 avant de perdre contre le Mexique 0-1. En

Le football marocain a encore confirmé ses progrès. Première nation africaine à atteindre le dernier carré de la Coupe du monde chez les seniors, le Maroc a décroché une médaille de bronze lors des Jeux Olympiques de Paris 2024.

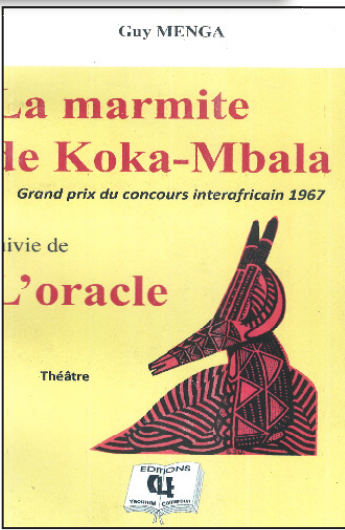
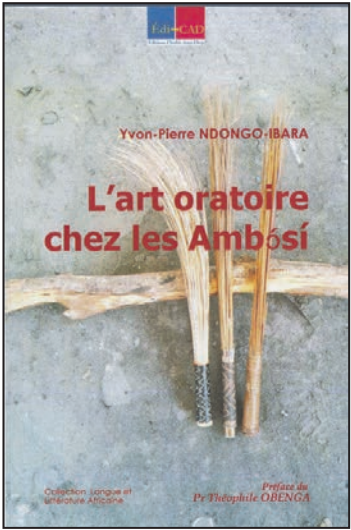
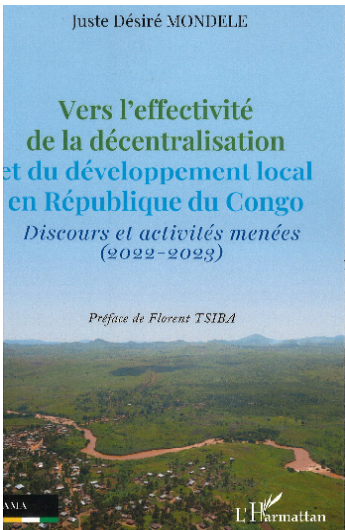
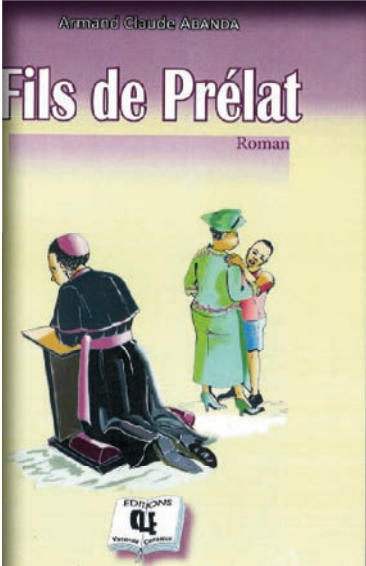
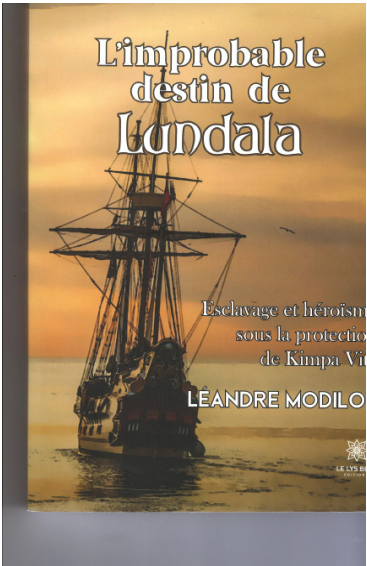
huitièmes de finale, il a dominé la Corée du Sud 2-1 puis s'est imposé devant les Etats-Unis 3-1 en quarts de finale. En demi-finale face aux Bluets français, les Lionceaux de l'Atlas ont attendu la séance des tirs au but pour les écarter 5-4 après un nul d'un partout au temps réglementaire.

Même l'Argentine, la sélection la plus titrée avec six trophées, n'a pas pu résister. Elle n'a plus remporté cette coupe depuis 2007; compétition au cours de laquelle les Diables rouges du Congo y avaient participé. Notons que la troisième place de la compétition a été occupée par la Colombie grâce à sa courte victoire 1-0 devant la France. Dans cette compétition, l'Afrique a été représentée, outre le Maroc, par l'Egypte, l'Afrique du Sud et le Nigeria.

James Golden Eloué



EN VENTE





LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

UN ESPACE DE VENTE
UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA
LITTÉRATURE
CLASSIQUE

AFRICAINNE, FRANÇAISE ET ITALIENNE

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, et plus encore...

UN ESPACE CULTUREL
POUR VOS MANIFESTATIONS

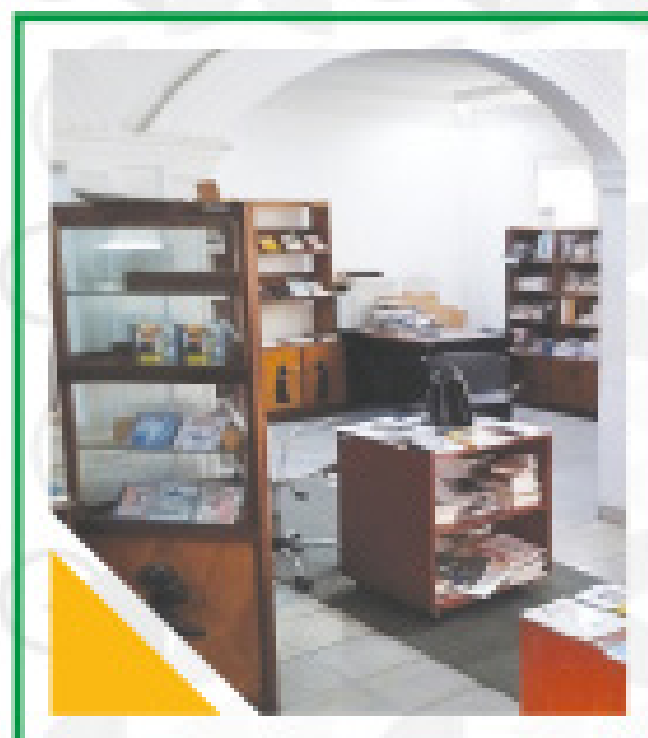
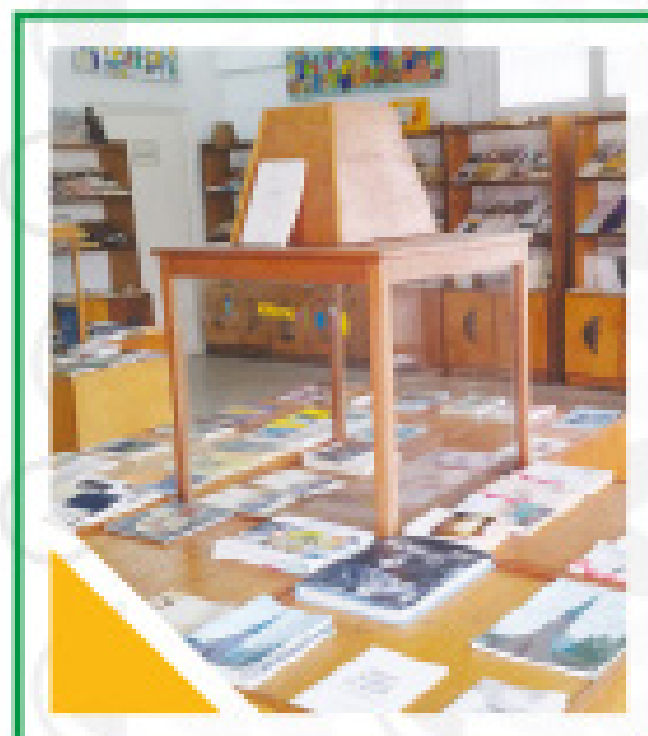
- ☒ Présentation des ouvrages
- ☒ Conférences-débats
- ☒ Dédicaces
- ☒ Émissions Télévisées
- ☒ Ateliers de lecture et d'écriture



HORAIRES
D'OUVERTURE

Du lundi au
vendredi **9H-17H**

Samedi **9H-13H**



Adresse : B4 Bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

DISTINCTION

La Fondation Pro social inter Etats honore son partenaire

Pour son engagement remarquable dans la formation et l'intégration des jeunes dans le marché du travail et la création d'emplois durables, la société Airtel Congo a reçu, le 18 octobre des mains d'Orcel Bayonga Mbondza, représentant résident de la Fondation Pro social inter Etats (FPSI), le trophée du leadership et de la responsabilité sociale.

Le trophée distingue les acteurs engagés dans le développement social et économique. Cette année, c'est la société Airtel Congo qui a été choisie pour son engagement remarquable dans la formation et l'intégration des jeunes dans le marché du travail et la création d'emplois durables.

Remis à Djibril Tobe, directeur général d'Airtel Congo, par le représentant résident de la FPSI au Congo, Orcel Bayonga Mbondza, le trophée du leadership et de la responsabilité sociale témoigne la reconnaissance à l'endroit d'une structure dont les actions concrètes en faveur de la jeunesse ne se démentent plus. Ainsi, le représentant résident de FPSI a souligné l'importance de soutenir les initiatives qui cadrent avec les missions de cette fondation, notamment l'accompagnement des projets gouvernementaux dans les domaines de la santé, de l'éducation, de



la formation ainsi que du développement économique.

Orcel Bayonga-Mbondza, un acteur engagé dans la promotion de la paix et de la protection de l'environnement, également lauréat du Prix du Mérite congolais, a exprimé, au nom de la fondation, ses vifs

remerciements à Airtel Congo pour son engagement envers la jeunesse, notamment dans la création de formations et l'intégration professionnelle. Une vision qui s'inscrit dans la vision du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, dont les efforts en

Après la remise du trophée à Airtel Congo/Adiac

faveur de la jeunesse et son investissement dans leur avenir sont une priorité.

La FPSI, en tant qu'acteur de référence, s'emploie à encourager les acteurs qui œuvrent pour le progrès social et économique, en particulier ceux alignés sur les objectifs de

développement du gouvernement congolais. La fondation accompagne plusieurs projets dans les secteurs essentiels et participe activement à la mise en œuvre des politiques publiques pour une croissance inclusive.

De son côté, Djibril Tobe, directeur général d'Airtel Congo, a exprimé sa gratitude pour la marque de reconnaissance à l'endroit de sa société avant de réaffirmer l'engagement de celle-ci à continuer à soutenir l'éducation et la formation des jeunes congolais, conviction qu'elle partage avec la FPSI dans sa mission de bâtir un avenir meilleur pour la jeunesse.

Cette cérémonie marque une étape importante dans la reconnaissance des actions concrètes engagées par les entreprises et les acteurs sociaux, dans l'esprit de solidarité et de développement durable pour la République du Congo.

Hervé Brice Mampouya

COMMERCE EXTÉRIEUR

L'Asie conforte sa position de premier partenaire du Congo malgré le ralentissement des échanges

Au troisième trimestre 2024, les échanges commerciaux du Congo ont enregistré une baisse notable, tant à l'exportation qu'à l'importation, selon le bulletin de septembre 2025 publié par l'Institut national de la statistique (INS). Malgré ce repli, l'Asie, portée par la Chine, demeure le principal client du pays, devant l'Europe.

Recul des échanges, mais balance commerciale toujours excédentaire

Les exportations congolaises se sont établies à 1 086,266 milliards de FCFA, en baisse de 3,10 % par rapport au trimestre précédent et de 12,98 % sur un an. Les importations ont également fléchi, atteignant 596,699 milliards de FCFA, soit une diminution de 0,50 %. La balance commerciale reste néanmoins positive, avec un excédent de 489,567 milliards de FCFA, bien qu'en recul de 31,722 milliards par rapport au deuxième trimestre.

L'Asie en tête des part-

naires commerciaux

L'Asie capte 72,57 % des exportations congolaises, suivie par l'Europe (24,90 %) et l'Afrique (2,17 %). À l'importation, elle conserve sa première place avec 42,34 %, devant l'Europe (36,69 %), l'Afrique (9,70 %) et l'Amérique (8,23 %). La Chine s'impose comme le principal partenaire du Congo, absorbant 52,01 % des exportations, soit 564,954 milliards FCFA, essentiellement du pétrole brut. Elle est suivie par les Pays-Bas, Singapour, la Malaisie et la Roumanie. À l'importation, la Chine reste en tête (29,82 %), devant la France, la Belgique et les États-Unis.

Le pétrole brut, pilier des exportations

Le pétrole brut représente 93,01 % des exportations congolaises, avec une valeur de 1 010,367 milliards de FCFA. Toutefois, ces ventes ont baissé de 2,79 % par rapport au trimestre précédent et de 11,50 % sur un an. D'autres produits comme le bois scié (+0,76 %) et le bois brut (+72,45 %) progressent, mais restent marginaux dans les échanges. Le ciment, après un bon début d'année, recule de 11,14 %, tandis que le sucre est quasiment absent des flux commerciaux.

Les viandes en tête des importations



Du côté des importations, les viandes et abats comestibles dominent avec 47,281 milliards FCFA (7,92 % du total), suivis des accessoires de tracteurs, des huiles de pétrole et des tubes/profilés creux.

Une dépendance persistante au pétrole

La forte dépendance du Congo à ses exportations pétrolières le rend vulnérable aux fluctuations des cours mondiaux. Bien que la balance commerciale



reste excédentaire, les signes de ralentissement sont perceptibles.

Un bulletin soutenu par la Banque mondiale

Ce bulletin s'inscrit dans le cadre du Projet HISWACA-SOP2, volet Congo, soutenu par la Banque mondiale. Il vise à renforcer la régularité et la transparence dans la diffusion des statistiques économiques du pays.

DISPARITION

Dernier hommage de la République à Joseph Mbossa

Décédé le 28 septembre à Paris, en France, à l'âge de 70 ans, le président de la Commission plan, aménagement du territoire, infrastructure et développement local, secrétaire permanent chargé des affaires électorales du Parti congolais du travail (PCT), Joseph Mbossa, a reçu le 20 octobre au Palais des congrès de Brazzaville les ultimes adieux de la Nation fraternelle et reconnaissante.

Emmenés par le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, les corps constitués nationaux ont rendu un dernier hommage digne de son rang au député de la circonscription électorale d'Abala, département de la Nkeni-Alima, où il va être inhumé ce 21 octobre. Le président de la République, en effet, a déposé une gerbe de fleurs au pied du catafalque érigé dans le hall du Palais des congrès avant de procéder au recueillement.

Né le 28 mars 1955 à Ebongo, dans le district d'Abala, actuel département de la Nkeni-Alima, Joseph Mbossa fut titulaire d'un master en ingénierie et gestion de ressources hydroélectriques et docteur ingénieur, diplômé de l'Université de Tianjin (République populaire de Chine). Il a beaucoup œuvré au sein de la Société nationale d'électricité (SNE). Adjoint au chef du projet barrage d'Imboulou de 1983 à 1985, il a été conseiller chargé de l'électrification rurale du directeur général de la SNE de 1989-1994 ; directeur régional SNE du centre Nord-Congo de 1994-1996 et chef du département des études de la SNE de 1997-1998. De 1998-2001, Joseph Mbossa a assumé les fonctions de conseiller politique du ministre de l'Intérieur, de la Sécurité et de l'Administration du territoire. Directeur de cabinet du Haut-commissaire à la réinsertion des ex-combattants de 2001 à 2005, il a été de 2006 à 2008 coordonnateur du programme national démobilisation, désarmement et réinsertion. De 2011



Les membres du PCT rendant hommage à Joseph MbossaDR

à 2012, directeur de cabinet du ministre de la Promotion de la femme et de l'Intégration de la femme au développement ; coordonnateur de l'unité de coordination des projets d'appui à la diversification de l'économie de 2013 à 2018.

Elu député de la circonscription électorale unique d'Abala en 2017, il y est resté jusqu'à sa mort le 28 septembre 2025. Au niveau de l'Assemblée nationale, Joseph Mbossa a assumé les fonctions de premier vice-président de la commission défense et sécurité de 2018 à 2022, avant de présider aux destinées de la Commission plan, aménagement du territoire, infrastructures et

développement local.

Un exemple à suivre pour la jeune génération du PCT

Le président de la commission affaires étrangères, coopération et des Congolais de l'étranger de l'Assemblée nationale, Pierre Obambi, dans son éloge funèbre, a rappelé que Joseph Mbossa appartenait à une race d'Hommes pour qui l'engagement politique ou professionnel n'était pas un tremplin, mais un sacerdoce, un levier au service du public. « *Enfant de la forêt, venu au monde dans la deuxième moitié du siècle dernier, Joseph est allé à la citoyenneté et à l'universel en empruntant l'ascen-*

seur social du binôme formation-emploi, de moins en moins opératoire aujourd'hui. Issu d'un milieu populaire, la paysannerie, strate sociale formée au dur labeur, à la résilience éprouvée, à la vie gagnée à la sueur de son front, Joseph aura cristallisé tous les atouts de cette prédestinée », a-t-il laissé entendre.

Au plan politique, le désormais ancien député d'Abala a été un véritable produit du PCT qui lui a également rendu un dernier hommage à son siège fédéral de Brazzaville, en présence de son secrétaire général, Pierre Moussa. En effet, après avoir mouillé son maillot à l'Union de

la jeunesse socialiste congolaise jusqu'au Comité central, Joseph Mbossa a intégré le PCT en 1989 avant d'être élu au Comité central en décembre 2006 et au bureau politique en juillet 2011. De décembre 2019 à sa disparition, il assumait les fonctions de secrétaire permanent du bureau politique aux affaires électorales, à l'administration du territoire et à l'urbanisme.

Dans le cadre des préparatifs du 6e congrès ordinaire du PCT, Joseph Mbossa occupait les fonctions de rapporteur général du comité préparatoire et d'organisation. Dans l'oraison funèbre du parti, le secrétaire permanent, Accel Arnaud Ndinga-Makanda, est revenu sur la vie de l'illustre disparu. « *Durant les années consacrées à l'exercice de ses fonctions à la direction du PCT, le camarade Joseph Mbossa se sera dévoué sans compter. Sa pugnacité, ses interventions dignes d'éloges, ses qualités de travailleur acharné, rigoureux, voire perfectionniste, laisseront à tous les membres du parti le souvenir d'un camarade intègre. Il a marqué d'une pierre blanche les annales du PCT qui nous serviront encore longtemps de référentiel* », a-t-il déclaré.

Polyglotte (Parlant le français, l'anglais et le chinois), Joseph Mbossa a été Commandeur, à titre exceptionnel, dans l'Ordre national de la paix, puis Chevalier dans l'ordre du Mérite congolais. Il laisse une veuve et sept enfants.

Parfait Wilfried Douniama

COUPE AFRICAINE DE LA CONFÉDÉRATION

AS Otohô fait un pas important vers la qualification

En déplacement à Maputo, au Mozambique, l'AS Otohô a renforcé ses chances de qualification pour la phase de poules en s'imposant, le 19 octobre, devant Ferroviario en match aller du deuxième tour préliminaire de la Coupe africaine de la Confédération sur un score d'un but à zéro.

Le but du club congolais, inscrit en seconde période par Wilden Bokouya fraîchement sorti du banc, le met en pôle position. Les Congolais qui ont leur destin en main aborderont la manche retour prévue le 26 octobre, au stade Alphonse-Massamba-Débat, avec un avantage psychologique conséquent d'autant plus qu'ils connaissent désormais la recette pour aller le plus loin possible.

C'est, d'ailleurs, dans les mêmes circonstances que le représentant congolais avait



Wilden Bokouya célébrant son butDR

éliminé les Angolais de Primeiro de Agosto. Vainqueurs à Luanda, 2-1, les Congolais avaient concédé un nul vierge à Brazzaville au match retour. La page de la première manche étant désormais tournée, l'AS Otohô connaissant déjà les forces et les faiblesses de son adversaire doit disputer le second acte avec la même détermination pour ne pas laisser filer une qualification qui lui tend déjà les bras tout en ayant à l'esprit que le mythe des stades est désormais aboli. Éliminé un club mozambi-

cain sans compétitions dans les jambes serait une belle revanche après l'échec de la saison dernière à ce stade devant Black bulls, un autre club de Maputo, les bourreaux des Fauves du Niari cette année au premier tour préliminaire de la Ligue africaine des champions. Rappelons que l'AS Otohô n'a plus disputé la phase de poules depuis la saison 2021-2022. En cas de qualification, elle abordera la troisième phase de groupes de son histoire après 2021-2022 et 2018-2019.

James Golden Eloué